

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Indépendance An 60 : des

LOIN du faste habituel, les festivités en cette année du soixantenaire ont été réduites au minimum, en raison de la crise sanitaire due au Covid-19. Seul temps fort – en dehors d'une parade militaire elle aussi à minima – le traditionnel message du chef de l'État à la Nation. Occasion pour lui de rappeler d'où nous venons et d'indiquer où nous allons.

MBA ASSOUME
Libreville/Gabon

LE Gabon célébrait donc hier le 60e anniversaire de son accession à l'indépendance. Une commémoration sur laquelle aura plané l'ombre de la crise sanitaire apparue, avec le Covid-19, voilà un peu plus de cinq mois. Laquelle aura, par conséquent, imposé des restrictions dans le format des festivités.

C'est le cas, notamment, de la parade militaire sur le boulevard de la Nation (ex-boulevard de l'Indépendance). Point d'orgue, en général, de ces manifestations commémoratives du 17-Août, cet exercice a dû être délocalisé sur l'esplanade du palais Rénovation pour une durée de moins d'une demi-heure chrono (Lire-ci contre et par ailleurs). Certes sous les yeux du président de la République, chef suprême des Forces de défense et de sécurité (FDS), Ali Bongo Ondimba, et de tout le gotha politico-institutionnel du pays. Et, de façon parfaitement anecdotique, sous un crachin nous rappelant l'épisode tout à fait inédit que nous vivons.

Du coup, le traditionnel message à la Nation du chef de l'État, le 16 août au soir, aura constitué le principal temps fort de ces célébrations. Une allocution empreinte de cette émotion et de cette solennité conférées par un anniversaire, qui est un marqueur dans la trajectoire d'une jeune nation comme la nôtre. D'où à la fois cette plongée vers le passé et cette projection vers l'avenir. Des racines et des ailes, en somme.

" Aujourd'hui est l'occasion de nous souvenir ", a attaqué Ali Bongo Ondimba, rendant hommage à " nos glorieux prédécesseurs ; aux pères de l'Indépendance ; aux présidents Léon Mba, Omar Bongo Ondimba et Rose Francine Rogombé ",

ainsi qu'à " l'ensemble de nos aïeux " auxquels nous devons ce précieux héritage, mélange de culture et de valeurs, de savoirs et de richesses, de ce " Gabon auquel nous sommes intimement liés, et qui fonde le cadre de notre communauté et de notre vivre-ensemble ".

" **VERRE A MOITIE PLEIN** ". Un legs au prix d'un courage et de sacrifices immenses qui doivent nous conduire à considérer plutôt " le verre à moitié plein " au fond duquel on peut retrouver, notamment, l'unité des Gabonais dans la diversité de leurs opinions, le jeu démocratique et le dialogue auxquels donne lieu cette pluralité, la place occupée par les femmes, les avancées économiques, une diplomatie active.

C'est sur cet héritage que le Gabon doit bâtir son avenir. " Sans passé, point d'avenir ", fait observer le chef de l'État, recourant à l'allégorie de l'arbre qui, pour " pousser et produire de beaux fruits, a besoin de racines profondes. "

Le souvenir, donc, d'abord. La projection, ensuite. Et s'il s'est gardé de faire des annonces ("les actes valent mieux que les paroles"), le numéro un gabonais n'a pas manqué de faire le tour des secteurs, essentiels à la bonne marche du pays, pour lesquels les efforts doivent être intensifiés.

Primo : les infrastructures avec le chantier-phare de la Transgabonaise (780 km) qui doit, à son achèvement en 2023, " révolutionner nos vies et notre économie " grâce au développement des échanges nationaux, à la création d'emplois et à celle de nouvelles opportunités pour nos provinces.

Secundo : l'éducation et la santé. La première au cœur d'une réforme urgente visant le plein-emploi, en particulier au bénéfice des jeunes. " Un objectif non négociable " pour le chef de l'État. La seconde mise à rude épreuve par la crise du

Covid-19, mais qui a montré une belle capacité de résilience (lire par ailleurs).

Tertio : l'emploi, " le défi du siècle ", que visent la réforme du système et la création de plusieurs centres de formation. Objectif : offrir aux jeunes les meilleurs outils à leur insertion professionnelle.

Quarto, enfin : la modernisation de l'État avec la poursuite de la digitalisation de son administration qui devrait passer à la phase 2 et faciliter ainsi notre quotidien.

Voilà dessiné le Gabon à la construction duquel nous invite Ali Bongo Ondimba : " un pays doté d'un État moderne, des meilleures infrastructures, où nos compatriotes sont mieux soignés et mieux formés et où l'accès à l'emploi reste pour (lui) une priorité ". La pluie du matin, dit le proverbe, réjouit le pèlerin. Celle d'hier pourrait ainsi être annonciatrice de bonnes nouvelles ou, en tout cas, faire souffler un vent d'optimisme.



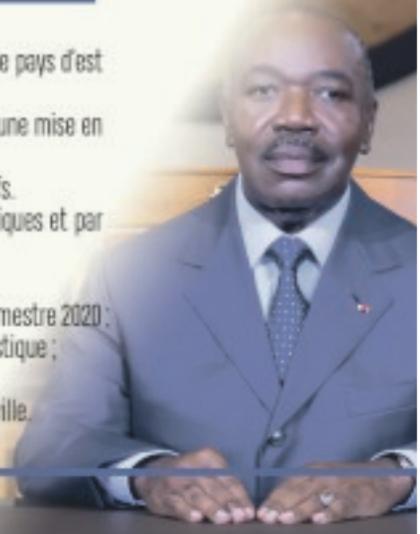
Photo: DR

Le couple présidentiel lors de la parade militaire restreinte sur l'esplanade



GABON 60 ANS - LES PROJECTIONS D'ALI BONGO ONDIMBA, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

- CONSOLIDATION** de notre économie.
- REINFORCEMENT DU RESEAU ROUTIER** avec la Transgabonaise qui traversera le pays d'est en ouest sur 780 km : Livraison 2023.
- NEUF CENTRES DE DIAGNOSTICS** en cours de déploiement en provinces pour une mise en service effective au premier semestre 2021.
- REDUCTION DU CHOMAGE ET DE LA PRECARITE** en renforçant certains dispositifs.
- UNE MEILLEURE ORIENTATION** des élèves par la promotion des cursus techniques et par l'assouplissement des conditions d'obtention des bourses professionnelles.
- CREATION DE PLUSIEURS** centres de formation.
 - Ouverture à Libreville d'une école d'infirmières et d'infirmiers au dernier trimestre 2020 ;
 - Ouverture en fin d'année d'un centre des métiers du transport et de la logistique ;
 - Ouverture à la rentrée 2021 du centre de formation AVIC de Nkok ;
- INSTAURATION** de deux zones économiques spéciales à Lambarene et Franceville.
- DIGITALISATION** du service public.



© D. Maixant MOUSSAVOU
Source : Documentation de l'union

racines et des ailes

Une parade militaire ternie par le Covid-19

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

MALGRÉ l'actuelle pandémie mondiale, l'un des moments forts – la traditionnelle parade militaire – des festivités marquant l'accession du Gabon à la souveraineté internationale, a tout de même été respecté. Occasion pour l'esplanade du palais Rénovation, sise au Bord de mer, qui a revêtu ses plus beaux atours d'abriter, hier, le défilé militaire, présidé par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, par ailleurs chef suprême des Forces de défense et de sécurité.

Une pratique républicaine telle qu'édictee par la "loi fondamentale", à laquelle ont participé les présidents des corps constitués, du Parlement, les membres du gouvernement, le corps diplomatique accrédité au Gabon, les chefs de corps, les représentants des confessions religieuses et autres hautes personnalités. L'on retiendra le caractère inédit de ladite parade. En effet, pour ce soixantenaire, le Service de santé militaire (SSM) a ouvert le défilé. Ses personnels



Les personnels de santé militaire étaient exceptionnellement vêtus de blouses blanches, symbole de la reconnaissance du chef de l'Etat à leur endroit, dans le cadre de la riposte contre le Covid-19.

étaient exceptionnellement vêtus de blouses blanches. Objectif: symboliser la reconnaissance du chef de l'État à leur endroit dans le cadre de la lutte contre le coronavirus dans notre pays. Autre fait marquant la célébration des soixante ans (60) de l'Indépendance du Gabon, le défilé masqué des troupes. En atteste les bavettes à l'effigie du drapeau national arboré par les éléments des différentes sections. Mesures

barrières obligent! Contrairement aux éditions antérieures, cette année, il n'y a pas eu de passage motorisé. Idem pour le ballet aérien et le passage des navires. Après le défilé proprement dit, la section musique a offert à l'assistance un petit intermède en interprétant des partitions d'artistes nationaux de renom. C'est donc sur cette innovation que le défilé militaire s'est achevé.

Parade de la présidence de la République.

Une ambition intacte

J.KOMBILE.MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

L'AMBITION du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, pour le Gabon demeure intacte. Pour preuve, le président de la République l'a clairement réaffirmé dans son discours à la Nation, le 16 août dernier. "Cette entreprise de construction d'un Gabon que nous voulions tous résolument moderne et qui a débuté il y a 60 ans, nous la poursuivons aujourd'hui avec abnégation et détermination", a-t-il avancé. Ce faisant, s'inscrivant dans la droite ligne de ses illustres prédécesseurs, le numéro un

gabonais n'entend nullement se détourner, quelles que soient les circonstances, de la mission à lui confiée par ses compatriotes: celle de bâtir une nation forte, moderne dans laquelle chaque citoyen, en fonction de ses talents et mérites, pourra pleinement s'épanouir. Pour y parvenir, Ali Bongo Ondimba a relevé l'exigence de s'appuyer sur notre passé,

source immense d'inspiration. " C'est là une nécessité. Car, sans racines profondes, c'est-à-dire sans passé, point d'avenir. Un arbre pour pousser et produire de beaux fruits a besoin de racines profondes. Il en est de même pour les pays", a-t-il avancé. De fait, en bon capitaine du bateau Gabon, le chef de l'État, le cap résolument fixé sur le développement, s'érige, conformément à ses prérogatives constitutionnelles, en garant du Gabon éternel, de son histoire et sa culture dense et riche.

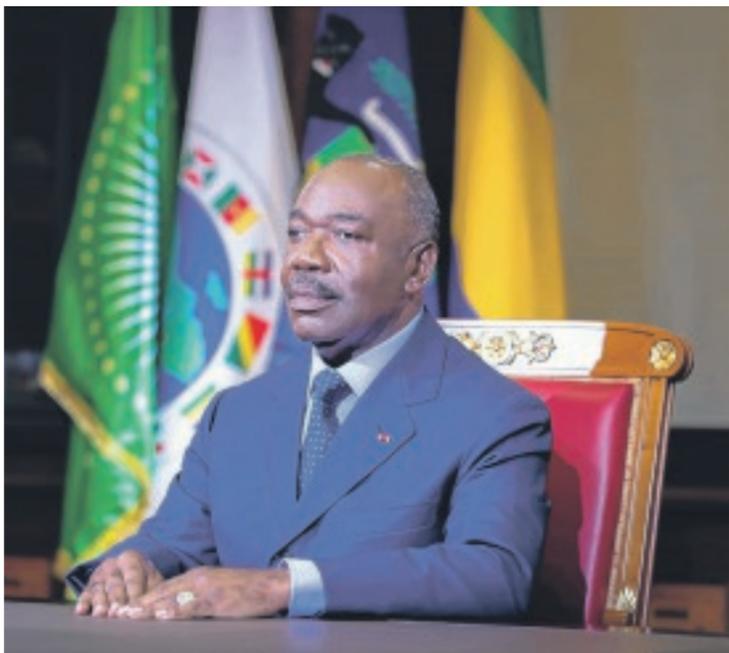


Photo:DR